

Alicéleo

dossier de presse, photos libres de droits, affiches et spots radio
téléchargeables sur

www.camping-lefilm.com



PATRICK GODEAU
présente

GÉRARD LANVIN
CLAUDE BRASSEUR

MATHILDE SEIGNER
MYLÈNE DEMONGEOT

FRANCK DUBOSC
ANTOINE DULÉRY

CAMPING

Un film de
FABIEN ONTENIENTE

SORTIE LE 26 AVRIL 2006

Durée : 1h35

www.camping-lefilm.com

Distribution
Pathé Distribution
10, rue Lincoln - 75008 Paris
Tél : 01 40 76 91 00
Fax : 01 45 63 35 74

AS Communication
Alexandra Schamis - Karine De Haynin
11 bis, rue Magellan - 75008 Paris
Tél : 01 47 23 00 02
Fax : 01 47 23 00 01

SYNOPSIS

1er Août.

Comme tous les ans, le Camping des Flots Bleus accueille les vacanciers. Comme tous les ans, aux Flots Bleus, au bord des vagues de l'Atlantique, ce sont les retrouvailles pour ces familles d'habités. Matelas pneumatiques, conserves, barbecues, Ricard et Shogun (la boîte locale)... C'est beau la vie en tongs !

Pourtant cette année, dans les allées du camping, rien ne va plus.

Patrick Chirac - le play-boy de Dijon - attend toujours sa femme, les Gatineau font tente à part et les Pic n'ont plus leur emplacement 17...

Michel Saint-Josse, chirurgien esthétique parisien, se dirige avec sa fille vers Marbella au volant de l'Aston Martin de James Bond qu'il vient d'acquérir. Le cauchemar guette... Lâché par sa belle mécanique, sans aucune autre solution d'hébergement, Michel Saint-Josse se retrouve très vite au Camping des Flots Bleus dans la tente Maréchal 6 places de Patrick Chirac.

Seul et désemparé, au milieu des merguez, des couverts en plastique, du thon à la catalane, des douches collectives, du Benco et des courses de canards, Michel Saint-Josse va devoir subir malgré lui les problèmes existentiels d'une espèce inconnue à ses yeux : le campeur.

ENTRETIEN

avec Fabien Onteniente

Depuis « Jet Set », « 3 Zéros » et maintenant « Camping », on sent que ce qui vous plaît à travers vos films est d'investir un univers bien défini et le restituer ?

Ce que j'aime particulièrement, ce sont les gens. Ils m'intéressent car je suis curieux de nature. Déjà, tout petit, lorsque mes parents recevaient des invités, j'étais sous la table et j'observais le caractère des convives à travers le choix de leurs chaussures... Il est vrai que j'aime observer les groupes, les communautés, et surtout étudier les individus lorsqu'ils doivent vivre ensemble. Pour « Camping », mon envie première était de faire un film sur les vacances, sujet qui touche tout le monde. J'avais le souvenir ensoleillé des « Bronzés », « Hôtel de la plage » bref, de tous ces films mêlant loisirs et intrigues durant cette parenthèse bien spéciale où la France est au repos.

Vous écrivez toujours vos scénarii à plusieurs mains, un mode de fonctionnement qui vous convient ?

C'est exact. J'aime écrire à la manière des italiens comme Dino Risi, Age et Scarpelli. Autant de films qui m'ont fait rêver... Ce qui me plaît, ce sont ces tables rondes du matin où l'on discute de l'actualité, de la vie, au milieu des rires et des odeurs de café. Il y a une réelle convivialité, et j'adore ça. Cela permet de rebondir entre nous et donne forcément quelque chose de plus fécond. L'ambiance n'est pas triste, surtout lorsque l'on se joue les scènes avant de les

coucher sur papier. Parfois il y a des désaccords. On laisse passer la nuit et ainsi va la vie...

Comment s'est passée votre rencontre avec Franck Dubosc, le « vrai campeur » de l'affaire. Pour « Jet Set » déjà, vous aviez fait appel à Emmanuel de Brantes, par souci d'authenticité ?

Ce n'est pas pareil. Ma collaboration avec Franck Dubosc est née d'une réelle complicité. Il est vrai qu'il a de nombreuses années de camping derrière lui et que son apport en « matériel vérité » fut conséquent. Mais surtout, nous venons l'un et l'autre d'un milieu populaire, ce qui nous a permis de nous reconnaître. Nous avons, je crois, le même respect pour les gens simples.

Comme dans « 3 Zéros », il y a un gros travail sur les dialogues et les répliques. Pouvez-vous m'en citer une qui donne le ton du film ?

Mes films préférés sont des films qui parlent... Ceux d'Audiard, par exemple, avec leur parler « vert ». Déjà dans « 3 Zéros », Gérard Lanvin avait gardé de son époque avec Coluche des « répliques monstrueuses », glanées dans des cafés et qu'il a collectionné dans des cahiers. Pour « Camping », il a ressorti les cahiers pour notre plus grand plaisir et nous en a offert quelques unes : « Chassez le naturaliste, il revient au bungalow » me plaît beaucoup.

Comment se déroule votre envie de raconter des histoires ? Vous « fabriquez » tout d'abord des personnages, et ensuite vous les liez entre eux ?

Je n'ai pas de méthode. Là pour le coup, je voulais m'intéresser à plusieurs catégories de personnages. Il y a les anciens, les Pic, les ancêtres du camping qui ont un problème d'emplacement cette année-là. Le couple, les Gatineau, qui ont des problèmes de cul et qui finissent par faire tente à part. Et puis l'homme seul, partagé entre l'envie de construire un foyer, et celle plus tenace de « dragouiller ». Eternel problème, mais quand il est interprété par Franck Dubosc et que le personnage adore le Benco, cela devient tout un programme !

Dans « Le corniaud », il y avait déjà cette opposition entre Bourvil et De Funès qui ressemble à la relation entre Dubosc et Lanvin...

« Le corniaud » est un des premiers films que j'ai vu au cinéma. Une comédie d'une finesse absolue. Bourvil était le gentil et Louis de Funès le méchant. On sortait du cinéma les yeux pleins de rêves, le gentil avait gagné. C'est la traditionnelle relation emmerdeur-emmerdé. Là, Lanvin, qui interprète un type un poil « psychorigide », tombe sur un vrai gentil qui, grâce à sa tente Maréchal de six places, lui propose de l'héberger. Deux caractères vont cohabiter : le campeur un brin popu, et le parisien chic, qui découvre les joies du camping malgré lui, alors qu'il devait passer ses vacances comme chaque année dans un palace de la côte espagnole...

A propos de Gérard Lanvin, je crois que vous êtes le seul réalisateur avec lequel il a tourné deux fois. Avez-vous écrit le rôle pour lui ? Quelle complicité

entretenez-vous ?

Je ne le savais pas. Mais comme je l'ai dit plus haut, j'aime travailler en amont avec lui, trouver des dialogues, bref prendre du plaisir avec quelqu'un qui aime son métier. Nous sommes des passionnés, des bosseurs, c'est sans doute ce qui nous réunit.

Qui d'autre que Mathilde Seigner aurait pu jouer dans votre film ?

L'histoire ne s'est pas écrite comme ça. Elle a accepté de faire mon film alors qu'il n'était pas encore écrit. Un soir, Antoine Duléry m'a emmené chez elle. Elle m'a accueilli en tongs, sur un air de Claude Barzotti, ainsi va la vita ...

Mathilde est une actrice rare, sensible et généreuse. C'est un peu comme un diamant, on se décale légèrement et l'on découvre d'autres facettes, d'autres diffractions, d'autres couleurs. A mes yeux, elle est magique.

On vit dans une société portée sur l'individualité. Ce petit monde des campeurs, c'est une façon de montrer la solidarité, des individus certes plutôt simples, mais qui reforment le temps d'un été, un joli petit monde soudé...

C'est vrai, j'aime la solidarité populaire. Ces amitiés qui se créent le temps d'une saison et qui finissent, lorsqu'à la fin des vacances, chacun replie sa tente le cœur gros en se disant « à l'année prochaine... », un peu comme la tristesse ouvrière. J'avais déjà exploré cette solidarité populaire dans « Grève Party », mon troisième film. Pour beaucoup, les manifestations étaient tout d'abord une occasion de manger des merguez en blaguant, de se battre ensemble, de ne pas être seul...

Au fond, qu'avez-vous essayé de dire dans votre film ?

En fait, tout est parti d'une envie, ou plutôt d'un ras le bol. A une période où tout est extraordinaire, où dès que l'on appuie sur le bouton de la télé on ne reçoit qu'une surenchère d'informations de gens plus ou moins « perchés ». A une époque où l'on souffre d'une véritable addiction à l'information, j'ai eu envie de montrer que pour moi, la véritable singularité c'est la simplicité, la gentillesse, et les vertus du cœur.

Vous dédiez votre film à Jacques Villeret ?

Le personnage de Jacky Pic a été écrit pour lui... On s'était rencontré chez Bofinger autour d'une table gourmande. Il nous avait parlé de la « couillette » (accessoire indispensable du campeur). Et puis un jour, on apprend sa mort. J'ai continué l'écriture en pensant à lui. Il a été difficile d'imaginer un autre visage. Par l'intermédiaire de mon agent, je rencontre un matin pluvieux Claude Brasseur. Je lui dis qu'il m'est difficile de remplacer Jacques. Il comprend, et me dit de sa grosse voix : « Je jouerai le film pour lui, là-haut. On lui dédicacera ». Top là !

Le film, une fois fini, ressemble-t-il à l'idée que vous vous en faisiez ?

Et oui... Et c'est peut-être la première fois. Il m'aura sans doute fallu sept films. D'ailleurs, je tiens à remercier Mathilde. Elle a toujours insisté pour que je dévoile une partie de moi que je refusais de montrer : l'émotion... Ce film, c'est un rapprochement avec moi-même. L'anti « Jet Set » en quelque sorte.

Propos recueillis par Nathalie Dupuis
Rédactrice pour le magazine Elle

FABIEN ONTENIENTE Filmographie

2006	CAMPING
2004	PEOPLE - JET SET 2
2002	3 ZÉROS
2000	JET SET
1998	GRÈVE PARTY
1995	TOM EST TOUT SEUL
1992	A LA VITESSE D'UN CHEVAL AU GALOP

COURT MÉTRAGE

1990	BOBBY ET L'ASPIRATEUR
------	-----------------------

ENTRETIEN

avec Gérard Lanvin

Comment avez-vous réagi lorsque Fabien Onteniente vous a parlé de ce projet ?

Après « 3 zéros », j'avais acquis une certaine complicité avec lui et je sentais que nous avions quelque chose de nouveau à faire ensemble. Quand il est venu me voir avec Philippe Guillard et Manu Booz pour me parler de « Camping », j'ai tout de suite été intéressé. On a passé toute la soirée à définir mon personnage et j'ai fini par leur dire que ce serait intéressant qu'il soit chirurgien esthétique.

Pourquoi ?

Parce que j'ai toujours fantasmé de jouer un chirurgien ! C'est une certaine sorte d'homme et la chirurgie est un domaine qui m'étonnera toujours. J'ai beaucoup d'admiration pour toutes sortes de gens qui font autre chose que mon métier. Et puis, par rapport au film, il me paraissait évident qu'un type qui travaille dans l'esthétique toute la journée se retrouve par hasard dans un contexte qui, pour moi, est totalement inesthétique. L'entrée, l'épicerie, le marchand de journaux... tout est inesthétique dans un camping ! Et pourtant, si vous y vivez un peu, vous allez trouver une esthétique suivant la façon dont vous pouvez devenir objectif et vous dire que ces gens sont heureux. On oublie la différence. « Le goût des autres » parlait déjà de cette façon de juger les gens sur leur aspect.

Prenez par exemple le personnage de Franck. Derrière ce type en slip de bain avec son T-shirt « J'aime le Cotentin », il y a un individu qui peut provoquer de l'émotion.

Quel genre d'homme est Michel Saint-Josse ?

Il est divorcé et entretient des rapports difficiles avec son ex-femme, mais aussi avec sa fille qu'il ne connaît pas trop. Il a envie de lui faire plaisir et veut l'emmener dans un très bel endroit à Marbella. Cetype a le défaut majeur de penser que parce que l'endroit est cher, ce sera forcément bien. C'est archi-faux, je peux vous le dire pour l'avoir vécu ! Non, sa fille trouve son compte dans ce camping et il est bien obligé de l'admettre. Il se retrouve au milieu d'individus très sincères avec leur histoire. Ils ont un plaisir à être ensemble, à boire des coups...

Hormis une différence de milieu social, le rapport entre Michel Saint-Josse et Patrick Chirac ne repose pas sur une grande différence d'âge ou de physique...

C'est pour cette raison que ce duo avec Franck Dubosc m'a intéressé. Je me suis dit qu'avec lui, on allait fonctionner sur l'observation l'un de l'autre. Saint-Josse a été créé pour être à la place de ceux qui vont aller contre l'idée qu'on puisse un jour ou l'autre mettre des tongs et chanter la danse des tongs.

Le personnage de Franck a l'extrême générosité d'accueillir Saint-Josse avec sa fille. Il l'autorise à partager son Benco, ses boîtes de thon, sa chambre... Saint-Josse observe et n'émet aucun jugement. Il essaie de supporter pour savoir jusqu'à quel point il peut résister. Et à la fin, il revient par amitié. Il se dit que, finalement, il était bien avec ces gens-là parce qu'ils étaient simples. Et, dans la vie « la meilleure des finesses, c'est la simplesse ». Le camping, c'est une façon d'être, de vivre et de penser qui n'est pas forcément ringarde et qui fonctionne sur de la sentimentalité.

Quel plaisir y a-t-il à faire partie d'un film choral ?

Quand on est contre l'idée du mot « meilleur » et pour le partage dans notre profession d'acteur, le plaisir est énorme. Tant qu'il y a une belle partition à jouer, il faut y aller et d'autant plus avec des acteurs que vous aimez. Claude Brasseur, Mathilde Seigner, Antoine Duléry, Mylène Demongeot, Franck Dubosc, ont tous été des plaisirs de rencontre.

Franck est un nouveau venu dans le monde du cinéma. De quelle manière l'avez-vous aidé ?

La seule façon de l'aider, c'est d'avoir dit oui. Quand il m'a appelé pour me dire qu'il était très heureux de travailler avec moi, je vous assure que cela m'a fait plaisir. Et il a été naturel immédiatement. Au cinéma, on n'est pas si libres que ça. Il y a des contingences techniques à respecter, il faut faire attention aux autres en permanence. Ce n'était pas évident pour lui qui a l'habitude de la scène. Mais il a compris tout de

suite comment fonctionne un film. Le cinéma est un domaine dans lequel il peut aller loin et vite, mais il va falloir qu'il fasse des choix.

Avez-vous constaté une évolution dans le travail de Fabien Onteniente entre « 3 Zéros » et « Camping » ?

Retravailler avec ceux qui vous aiment, quoi de plus motivant et de plus agréable ? Fabien et moi, on se connaît depuis « 3 Zéros » et nous savons travailler ensemble. C'est en plus un rieur et j'aime les mecs qui savent rire. Claude Brasseur est un rieur aussi et retravailler avec lui sur le film de Klifa, c'est un bonheur. La complicité est immédiate quand on se connaît, qu'on s'aime et qu'on se respecte.

Fabien c'est un sanguin qui a, depuis « 3 Zéros », fait beaucoup de progrès. Il a compris, admis ses faiblesses et appris à se contrôler dans des situations délicates. C'est un directeur de plateau sachant motiver ses troupes, et à l'écriture il sait se remettre en question, tout est possible, la discussion et le choix. Enfin, ses idées sont populaires et j'aime aussi le cinéma populaire, celui qui nous parle simplement et nous détend. Bref, ces raisons me permettent donc de vous le dire, quand Fabien aura besoin de moi, je serai à l'écoute avec toujours de l'intérêt.

Qu'avez-vous ressenti en découvrant le film ?

Du bonheur et du plaisir, celui de la détente, du rire, le plaisir également de retrouver à l'image tout ce bien-être physique. Cette région d'Arcachon, Biscarosse m'est restée gravée dans la tête profondément, comme un prénom sur une gourmette, j'étais très heureux sur ce tournage, moralement et physiquement.

Pensez-vous que les vrais campeurs vont se retrouver dans le film ?

Je pense qu'ils ne seront pas déçus. Il n'y a aucun mépris. Certains figurants étaient de vrais campeurs et voyaient bien que nous n'étions pas là pour critiquer leur façon d'être. Ils étaient très heureux avec nous... Vous savez, je ne suis pas très loin de cette vie-là ! Je ne suis pas campeur mais camping-cariste. J'ai un camion et je circule beaucoup avec. Et j'ai rencontré des « collègues », des gens extrêmement heureux, charmants et accueillants. Pendant le tournage, j'ai dormi plusieurs fois dans mon camping-car et je vous assure que j'étais super heureux ! Finalement, je suis un campeur mais d'une autre manière...

GÉRARD LANVIN

Filmographie

2006	CAMPING	Fabien Onteniente	1989	MES MEILLEURS COPAINS	Jean-Marie Poiré
	LE HÉROS DE LA FAMILLE	Thierry Klifa	1987	SAXO	Ariel Zeitoun
2005	LES ENFANTS	Christian Vincent	1986	LES FRÈRES PÉTARD	Hervé Palud
	LES PARRAINS	Frédéric Forestier	1985	MOI VOULOIR TOI	Patrick Dewolf
2004	SAN ANTONIO	Frédéric Auburtin		LES SPÉCIALISTES	Patrice Leconte
2003	A LA PETITE SEMAINE	Sam Karmann	1984	MARCHE À L'OMBRE	Michel Blanc
2002	3 ZÉROS	Fabien Onteniente		RONDE DE NUIT	Jean-Claude Missiaen
	LE BOULET	Alain Berberian	1983	LE PRIX DU DANGER	Yves Boisset
2001	LES MORSURES DE L'AUBE	Antoine de Caunes	1982	TIR GROUPÉ	Jean-Claude Missiaen
2000	LE GOÛT DES AUTRES	Agnès Jaoui	1981	UNE ÉTRANGE AFFAIRE	Pierre Granier-Deferre
	PASSIONNÉMENT	Bruno Nuytten		LE CHOIX DES ARMES	Alain Corneau
1998	EN PLEIN CŒUR	Pierre Jolivet		EST-CE BIEN RAISONNABLE ?	Georges Lautner
	LA FEMME DU COSMONAUTE	Jacques Monnet	1980	UNE SEMAINE DE VACANCES	Bertrand Tavernier
1996	ANNA OZ	Eric Rochant		EXTÉRIEUR NUIT	Jacques Bral
	MON HOMME	Bertrand Blier		L'ENTOURLOUPE	Gérard Pirès
1994	LE FILS PRÉFÉRÉ	Nicole Garcia	1979	TAPAGE NOCTURNE	Catherine Breillat
1993	LES MARMOTTES	Elie Chouraqui	1977	VOUS N'AUREZ PAS L'ALSACE ET LA LORRAINE	Coluche
1992	LA BELLE HISTOIRE	Claude Lelouch			
1990	IL Y A DES JOURS ET DES LUNES	Claude Lelouch			

ENTRETIEN

avec Mathilde Seigner

Que connaissiez-vous au monde du camping avant de faire ce film ?

Absolument rien, je ne suis jamais allée en camping, puisqu'il paraît qu'on dit « en camping » ! L'idée de dormir trop près des araignées, je ne peux pas. La caravane, ce n'est pas mon truc, tout comme les résidences ou les clubs de vacances... En fait, je ne supporte pas l'idée d'être collée aux gens. Je n'aime pas la promiscuité.

Qu'avez-vous pensé de cette histoire ?

Quand j'ai rencontré Fabien, il n'avait rien écrit. C'est là qu'il m'a parlé de cette idée de camping. Fabien est un mec qui a un radar et des supers idées de concept. Cette idée-là, elle est canon. Je ne le dis pas toujours de mes films, mais je le pense vraiment. C'est drôle, très tendre, sensible, émouvant et peut-être même culte. J'adore la réplique « Y'a plus de Benco » ! Je pense que ce film ressemble à Fabien qui est un homme dingue, absurde, sensible et gentil.

Parlez-nous de votre personnage, Sophie Gatineau...

C'est une petite droguiste de Nantes, une femme touchante et intelligente qui ressemble à beaucoup de femmes. Elle a des problèmes et ne sait plus quoi faire avec son mari. Ils sont mariés depuis longtemps, il l'a trompée, c'est banal... Beaucoup de gens vont s'identifier à elle. En fait, elle est assez chic Sophie Gatineau !

C'est vraiment un joli personnage et je trouve que j'ai de belles scènes. « Le relais de la coquille », c'est du lourd !

À un moment donné, elle tombe sous le charme de Michel Saint-Josse...

Elle ne craque pas vraiment pour lui mais elle le trouve beau garçon et, comme elle est en crise de couple, elle le dragouille... Celui qu'elle aime, c'est son mari et elle veut juste le rendre jaloux.

Avez-vous pris un plaisir particulier avec vos partenaires ?

Ah, oui ! Gérard est un très bon acteur, il est vrai... Et j'ai été bluffé par Franck. Ce n'est pas son métier et il assure bien. Il est très naturel, très simple, très émouvant et c'est vraiment quelqu'un de gentil. Claude Brasseur, j'adore. Antoine Duléry, j'ai tellement de complicité avec lui... Je le trouve classe dans le film avec son bob ! Pour les spectateurs, je pense qu'il y aura un vrai plaisir d'acteurs.

Quelle était l'ambiance sur le tournage ?

C'était vaudevillesque ! Il y avait une rock n'roll attitude et je n'en ai que des bons souvenirs. On a vraiment beaucoup ri... Quand vous accumulez des tempéraments aussi forts que ceux de Lanvin, Brasseur, Fabien ou moi, vous obtenez un cocktail explosif qui donne quand même « Camping » !

Après « Mariages » et « Tout pour plaire », « Camping » est un nouveau film choral...

Je ne voulais plus en faire. J'avais envie de jouer un rôle dramatique parce qu'il faudrait que je gagne un César ! Non, mais je ne peux pas m'empêcher de faire des films populaires et « Camping » m'attirait énormément.

Quel genre de metteur en scène est Fabien Onteniente ?

C'est quelqu'un de très fin et qui a beaucoup de goût. On le sentait déjà dans ses premiers films. Il est capable du pire comme du meilleur et son meilleur est meilleur que les autres. Sur le plateau, il est précis et ne lâche jamais l'affaire. Il faut que les acteurs fassent ce qu'il veut. Il peut être parfois brutal mais il sait être juste. C'est difficile pour moi de parler de lui en tant que metteur en scène puisque nous étions dans l'affectif. Nous avons un rapport très particulier mais très positif.

Comment avez-vous réagi en découvrant le film ?

Je savais que ce serait bien et c'est très très bien. La lumière est super belle et puis c'est bien filmé, bien réalisé, bien joué... Je trouve ce film chic et élégant. Et je dis aux gens qui font du camping qu'ils peuvent y aller parce que ce n'est absolument pas moqueur.

Le film vous a t-il donné envie de partir en vacances en camping ?

Non !!! Les bestioles... toujours les bestioles !!! Franck a beau me vanter les mérites des tentes, je ne me vois vraiment pas dormir à même le sol ou dans une caravane !

MATHILDE SEIGNER

Filmographie

2006	CAMPING	Fabien Onteniente	2000	HARRY, UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN	Dominic Moll
	DANSE AVEC LUI	Valérie Guignabodet		LE CŒUR À L'OUVRAGE	Laurent Dussaux
	ZONE LIBRE	Christophe Malavoy		LA CHAMBRE DES MAGICIENNES	Claude Miller
2005	PALAIS ROYAL	Valérie Lemercier	1999	LE BLEU DES VILLES	Stéphane Brizé
	LE COURAGE D'AIMER	Claude Lelouch		LE TEMPS RETROUVÉ	Raoul Ruiz
	TOUT POUR PLAIRE	Cécile Telerman		BELLE MAMAN	Gabriel Aghion
2004	LE GENRE HUMAIN - LES PARISIENS	Claude Lelouch		VÉNUS BEAUTÉ (INSTITUT)	Tonie Marshall
	MARIAGES	Valérie Guignabodet	1997	FRANCORUSSE	Alexis Miansarow
	LE DERNIER HARNAIS	Florence Moncorge-Gabin		VIVE LA RÉPUBLIQUE	Eric Rochant
2003	TRISTAN	Philippe Harel		NETTOYAGE À SEC	Anne Fontaine
2001	INCH ALLAH DIMANCHE	Yasmina Benguigui	1996	PORTRAITS CHINOIS	Martine Dugowson
	UNE HIRONDELLE A FAIT LE PRINTEMPS	Christian Carion		MÉMOIRES D'UN JEUNE CON	Patrick Aurignac
	BETTY FISHER ET AUTRES HISTOIRES	Claude Miller	1994	ROSINE	Christine Carrière
	LE LAIT DE LA TENDRESSE HUMAINE	Dominique Cabrera		LE SOURIRE	Claude Miller
				BOULEVARD MAC DONALD	Melvil Poupaud

ENTRETIEN

avec Franck Dubosc

Quand a commencé, pour vous l'aventure de ce film ?

C'était il y a bien longtemps, à l'époque où je faisais du camping et où j'avais envie d'écrire des films. Comme je n'en étais pas capable, je suis devenu comique et j'ai fini par écrire un sketch sur le camping. J'ai souvent parlé à des gens du cinéma de mon envie de faire un film sur le camping, mais cela n'intéressait personne. Un jour, j'ai rencontré Fabien Onteniente dans une boîte de nuit et je lui ai dit que j'avais envie de tourner avec lui, sans penser à « Camping ». Entre la rencontre et le déjeuner qui a suivi, il s'est écoulé une semaine et je me suis dit que c'était à lui que je devais parler de cette idée. Il m'a dit banco et a arrêté tous ses projets en cours.

Quelle expérience avez-vous du camping ?

J'ai fait du camping jusqu'à l'âge de 36 ans ! J'ai d'abord connu la tente, puis la caravane pliante tirée par une Opel Kadett, puis la première caravane... Avec mes parents, nous allions toujours au même endroit, à Cenac, dans le Périgord. Nous avons fait seulement trois entraves à la règle pour aller une fois en Espagne, une fois en Bretagne et une autre fois à Anduze. Un jour, j'ai demandé à ma mère : « Pourquoi n'achèteriez-vous pas une petite

maison dans le Périgord ? » Elle m'a répondu : « Si on achète une maison, on sera obligés d'y aller. » J'ai ajouté : « Mais puisque vous y allez tous les ans... » Et elle m'a dit : « Oui, mais là, on n'est pas obligés ». Je crois que c'est une des premières phrases que j'ai dites à Fabien et elle est dans le film, c'est Jacky qui la dit. Pour moi, le camping c'est partir souvent au même endroit sans être obligé d'aller à cet endroit-là.

Est-ce que tous ces gens que vous avez connus lors de vos années camping sont dans le film ?

Ils ne sont pas représentés individuellement mais on parle de ces gens simples, de leur gentillesse et de leur façon d'être. Le personnage le plus marqué, c'est Jacky. Il existe vraiment et Claude Brasseur lui ressemble beaucoup. En âge, en physique, en bonhomie... Je pense que le vrai Jacky sera très fier d'être joué par Claude. Et je dirais aussi que Laurette, interprétée par Mylène Demongeot, me fait penser à ma mère. Patrick Chirac n'existe pas mais c'est un mélange de plein de gens. C'est à la fois mon père dans son envie de faire du camping, moi dans son côté dragueur et plein d'autres copains dans son côté amoureux... Le camping, c'est vraiment

trois semaines dans la vie de gens qui ne se voient pas du tout le reste de l'année, trois semaines très intenses, avec des joies, des déchirures... Et puis, tout s'arrête. La porte des vacances se referme et on sait qu'on la rouvrira un an plus tard. Le plus du camping, c'est qu'au-delà de retrouver le même lieu, on retrouve les mêmes gens.

Comment s'est déroulé le travail d'écriture ?

Avec Fabien, nous nous sommes vus une dizaine de fois et, très vite, nous avons bâti une sorte de charte. D'abord, il n'était pas question de se moquer des gens du camping. Il fallait qu'on aime les personnages quand le film se termine, il fallait qu'on rit et qu'on soit vrai. Nous tenions à respecter ces quatre points. Manu Booz et Philippe Guillard nous ont ensuite rejoint et se sont immédiatement imprégnés du sujet. Peu à peu, le squelette s'est dessiné. J'amenais une certaine vérité du camping, Manu apportait la sagesse, Philippe une espèce d'efficacité, et Fabien était le maître d'œuvre de l'ensemble et ne laissait rien passer ! Ensuite, je suis parti en tournée et ils ont pris le bébé en main. J'avais un peu peur parce que c'est un sujet que j'ai voulu depuis tellement longtemps et je laissais trois copains bosser sans moi... Mais c'était une joie énorme de rentrer, de rire et de découvrir des choses qui étaient dans le scénario. On a essayé d'aller au maximum de la vérité.

Pensez-vous que les campeurs vont retrouver leur univers ?

Ma mère a vu le film et m'a dit : « Ça me donne envie de refaire du camping ». Pour moi, c'était la caution vérité. Je pense sincèrement que les campeurs ne seront pas déçus.

Parlons un peu de votre personnage. Déjà, s'appeler Patrick Chirac, ce n'est pas banal...

On avait juste envie d'entendre « Monsieur Chirac est demandé à la réception » dans les haut-parleurs !

Et son petit maillot de bain n'est pas mal non plus !

Mon père passait toujours ses vacances avec ce petit maillot de bain. Les premiers jours de tournage, on en rigolait un peu mais on oublie vite ! Il m'est même arrivé de me déplacer dans Arcachon sans me rendre compte que j'étais habillé comme ça... Patrick Chirac, c'est Monsieur tout le monde. Il vient de Dijon, a une voiture simple, aime Claude Barzotti... C'est le mec qui veut à tout prix se mêler de tout et régler les problèmes de tout le monde. En résumé, il est seul, veut être utile et en fait trop.

Le cinéma est un univers assez nouveau pour vous. Etiez-vous intimidé à l'idée de vous retrouver devant des acteurs comme Gérard Lanvin, Mathilde Seigner ou Claude Brasseur ?

La chance que j'avais par rapport à eux, c'est d'avoir coécrit le film. J'avais une distance d'avance qui me permettait de les approcher. Jouer avec Lanvin, Seigner ou Brasseur, ce n'est pas du tout un handicap. Au contraire, ça aide ! Ce sont des poids lourds. Eux

connaissaient la comédie, moi le camping. En fait, j'étais assez à l'aise. Quand je pensais à « Camping », je n'avais jamais pensé que de telles stars interprèteraient les rôles que j'avais imaginé. Grâce à eux, le film a une caution crédibilité.

Vous êtes habitué à jouer devant des salles combles. Le fait de vous retrouver sur un plateau de cinéma avec le réalisateur et les techniciens pour seul public, ce n'était pas trop dur ?

Oui, c'était le plus dur. J'allais voir tout le monde pour demander « Alors, alors ?? ». Ne pas avoir le rire immédiat, c'est difficile mais on s'y fait. Parfois, quand on pense avoir fait quelque chose de drôle et qu'il n'y a pas de rire, c'est un peu compliqué. Mais je faisais confiance à l'œil de Fabien qui savait précisément ce qu'il voulait.

Quel genre de réalisateur est Fabien Onteniente ? Il sait tellement ce qu'il veut qu'il est capable de faire 35 prises... C'est quelqu'un qui aime les acteurs, qui les protège et qui est très à l'écoute. Il avait un rapport privilégié avec chacun d'entre nous et savait utiliser ce rapport pour que l'on soit le mieux possible. Et il ne nous laissait rien passer ! Il a réussi à me faire faire des choses que je ne soupçonnais pas.

Qu'avez-vous ressenti en découvrant le film ? Le film ressemble complètement à ce que j'avais imaginé. La première fois que je l'ai vu, j'ai fait « Waaouh ! » Ce n'est pas prétentieux et je pense qu'e

ça donne envie de partir en vacances. C'est vraiment un film sincère et j'espère qu'il procurera de l'émotion aux spectateurs. Si ça marche, je suis sûr qu'il y aura un boum dans les campings ! Les figurants qui n'étaient pas tous campeurs ont même créé un site : www.arfcamping.oldiblog.com.

Pensez-vous qu'il y ait quelques répliques cultes ? Je ne sais pas... Peut-être « Y'a plus de Benco » ? Ce que je peux vous dire, c'est que j'ai déjà reçu beaucoup de boîtes de Benco alors que le film n'est pas sorti !

FRANCK DUBOSC

Filmographie

2006	CAMPING	Fabien Onteniente
2005	IZNOGOU	Patrick Braoudé
2004	AU SECOURS J'AI 30 ANS	Marie-Anne Chazel
1999	TRAFIC D'INFLUENCE	Dominique Farrugia
	L'HOMME DE MA VIE	Stéphane Kurk
	LES PARASITES	Philippe de Chauveron
	RECTO / VERSO	Jean-Marc Longval
1998	LE CLONE	Fabio Conversi
1986	JUSTICE DE FLIC	Michel Gérard
1985	A NOUS LES GARÇONS	Michel Lang

CLAUDE BRASSEUR

Filmographie sélective

2006	CAMPING	Fabien Onteniente	RADIO CORBEAU	Yves Boisset
	FAUTEUILS D'ORCHESTRE	Danièle Thompson	GEORGES DANDIN	Roger Planchon
	LE HÉROS DE LA FAMILLE	Thierry Klifa	1986 DESCENTE AUX ENFERS	Francis Girod
	LES PETITES VACANCES	Olivier Peyon	TAXI BOY	Alain Page
	J'INVENTE RIEN	Michel Leclerc	LA GITANE	Philippe de Broca
2005	LES PARRAINS	Frédéric Forestier	1985 LES LOUPS ENTRE EUX	José Giovanni
	L'AMOUR AUX TROUSSES	Philippe de Chauveron	DÉTECTIVE	Jean-Luc Godard
2004	MALABAR PRINCESS	Gilles Legrand	PALACE	Alain Godard
2003	CHOUCHOU	Merzak Allouache	1984 SOUVENIRS SOUVENIRS	Ariel Zeitoun
2001	LE LAIT DE LA TENDRESSE HUMAINE		LE LÉOPARD	Jean-Claude Sussfeld
		Dominique Cabrera	1983 SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE	
2000	LES ACTEURS	Bertrand Blier		Jacques Monnet
	LA TAULE	Alain Robak	LA CRIME	Philippe Labro
1999	LA DÉBANDADE	Claude Berri	1982 LA BOUM 2	Claude Pinoteau
	LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE	Marcel Bluwal	LÉGITIME VIOLENCE	Francis Leroy
1998	MARIAGES	Cristina Comencini	1981 MAUPASSANT	Michel Drach
1997	L'AUTRE CÔTÉ DE LA MER	Dominique Cabrera	JOSEPHA	Christopher Franck
1993	LE FIL DE L'HORIZON	Fernando Lopez	UNE AFFAIRE D'HOMMES	Nicolas Ribowsky
	UN, DEUX, TROIS, SOLEIL	Bertrand Blier	L'OMBRE ROUGE	Jean-Louis Comoli
1992	LE SOUPER	Edouard Molinaro	UNE ROBE NOIRE POUR UN TUEUR	José Giovanni
	LE BAL DES CASSE-PIEDS	Yves Robert	1980 LA BOUM	Claude Pinoteau
1991	SALE COMME UN ANGE	Catherine Breillat	LA BANQUIÈRE	Francis Girod
1990	DANCING MACHINE	Gilles Behat		
1989	L'ORCHESTRE ROUGE	Jacques Rouffio		
	L'UNION SACRÉE	Alexandre Arcady		

MYLÈNE DEMONGEOT

Filmographie sélective

2006	CAMPING	Fabien Onteniente
2006	LA CALIFORNIE	Jacques Fieschi
2004	36, QUAI DES ORFÈVRES	Olivier Marchal
1967	FANTÔMAS CONTRE SCOTLAND YARD	André Hunebelle
1965	FANTÔMAS SE DÉCHAÎNE	André Hunebelle et Haroun Tazieff
1964	FANTÔMAS	André Hunebelle
1961	LES TROIS MOUSQUETAIRES, LA VENGEANCE DE MILADY	Bernard Borderie
1961	THE SINGER NOT THE SONG	Roy Ward Baker
1959	FAIBLES FEMMES	Michel Boisrond
1958	BONJOUR TRISTESSE	Otto Preminger
1957	LES SORCIÈRES DE SALEM	Raymond Rouleau



ANTOINE DULÉRY

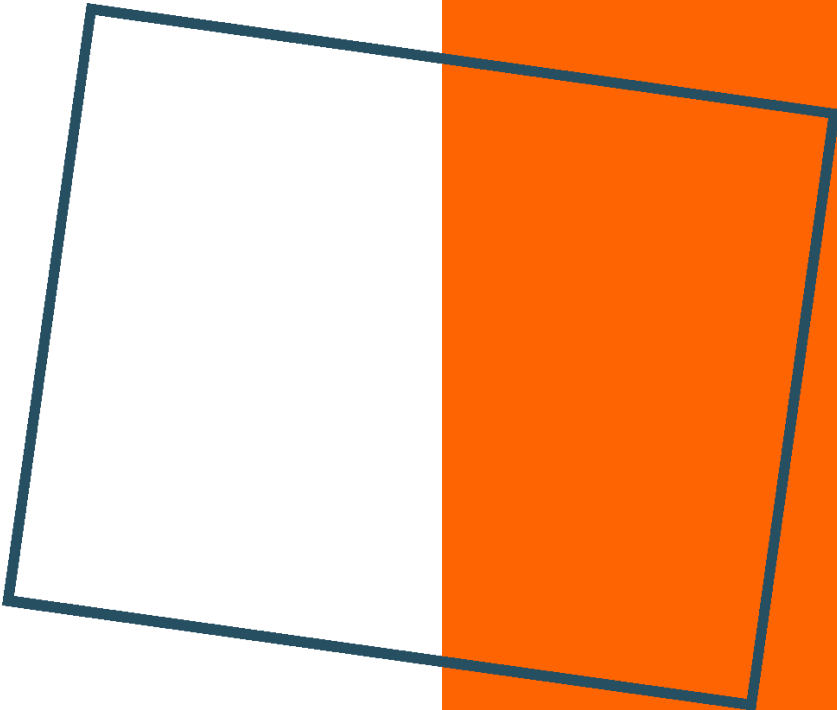
Filmographie

2006	CAMPING	Fabien Onteniente	1996	HOMMES, FEMMES : MODE D'EMPLOI	Claude Lelouch
	JEAN-PHILIPPE	Laurent Tuel		LE RÊVE DE CAROTTE	Vincent de Brus
2005	L'ANNIVERSAIRE	Diane Kurys		L'ÉCHAPPÉE BELLE	Etienne Dahenne
	BRICE DE NICE	James Huth	1995	LES MISÉRABLES	Claude Lelouch
	LE COURAGE D'AIMER	Claude Lelouch	1994	LA VENGEANCE D'UNE BLONDE	Jeannot Szwarc
2004	LE GENRE HUMAIN - LES PARISIENS	Claude Lelouch		LE VOLEUR ET LA MENTEUSE	Paul Boujenah
	MARIAGE MIXTE	Alexandre Arcady	1993	PROFIL BAS	Claude Zidi
	MARIAGES !	Valérie Guignabodet		TOUT ÇA POUR ÇA	Claude Lelouch
2003	TOUTES LES FILLES SONT FOLLES	Pascale Pouzadoux	1991	LES FLEURS DU MAL	Jean-Pierre Rawson
2002	SEXES TRÈS OPPOSÉS	Eric Assous	1989	COMÉDIE D'AMOUR	Jean-Pierre Rawson
2001	GRÉGOIRE MOULIN CONTRE L'HUMANITÉ			MOITIÉ-MOITIÉ	Paul Boujenah
		Arthus de Penguern	1988	BLANC DE CHINE	Denys Granier-Deferre
2000	MEILLEUR ESPOIR FÉMININ	Gérard Jugnot	1986	ON A VOLÉ CHARLIE SPENCER !	Francis Huster
1998	DU BLEU JUSQU'EN AMÉRIQUE	Sarah Lévy	1984	STRESS	André Grall
	ÇA RESTE ENTRE NOUS	Martin Lamotte	1981	CELLES QU'ON N'A PAS EUES	Pascal Thomas

LISTE ARTISTIQUE

MICHEL SAINT-JOSSE
SOPHIE GATINEAU
PATRICK CHIRAC
JACKY PIC
LAURETTE PIC
PAUL GATINEAU
MADAME CHATEL
CHRISTY
LE 37
MENDEZ
BOYER
VANESSA SAINT-JOSSE
SIDY MENDEZ
JESSICA
CORNÉLIUS
CORNÉLIA
AURÉLIE GATINEAU
SÉBASTIEN GATINEAU
MADAME DE BRANTES
MADAME BALLOT
SECRÉTAIRE CLINIQUE MICHEL
L'ANIMATEUR DU SHOGUN
SÉVERINE

GÉRARD LANVIN
MATHILDE SEIGNER
FRANCK DUBOSC
CLAUDE BRASSEUR
MYLÈNE DEMONGEOT
ANTOINE DULÉRY
CHRISTINE CITTI
FRÉDÉRIQUE BEL
LAURENT OLMEDO
ABBES ZAHMANI
FRANÇOIS LEVANTAL
ARMONIE SANDERS
EDEA DARCQUE
NOÉMIE ELBAZ
MICHAËL HOFLAND
IDA TECHER
CHARLIE BARDE
ELLIOT PARILLAUD
BÉATRICE COSTANTINI
DOMINIQUE ORSOLLE
DOMINIQUE REGNIER
OLIVIER DORAN
EMMANUELLE GALABRU



LISTE TECHNIQUE

Un film de
FABIEN ONTENIENTE

Scénario et dialogue
FABIEN ONTENIENTE
FRANCK DUBOSC
PHILIPPE GUILLARD
EMMANUEL BOOZ

D'après une idée originale de
FRANCK DUBOSC
et FABIEN ONTENIENTE

Directeur de la photographie
JÉRÔME ROBERT
Son
PAUL LAINE
PHILIPPE HESSLER
FRANÇOIS GROULT
JEAN-MARC KERDELHUE
JACQUELINE BOUCHARD
GÉRARD MOULEVRIER
VÉRONIQUE LABRID
FRANCOISE THOUVENOT
VINCENT TABAILLON
NICOLE SAUNIER
FRÉDÉRIC BOTTON
NICOLE FIRN
FRANÇOISE GALFRÈ
PATRICK GODEAU

Décors
Costumes
Casting
Assistante mise en scène
Scripte
Montage

Musique originale
Directrice de production
Productrice exécutive
Produit par

Une coproduction
Alicéleo - France 2 Cinéma - France 3 Cinéma - Pathé Distribution
Avec la participation de Canal + et de Ciné Cinéma



Textes et entretiens de Gérard Lanvin, Franck Dubosc et Mathilde Seigner
réalisés par Thierry Colby